

Veysonnaz accueille l'élite mondiale

SKI HANDICAP Théo Gmür profitera des épreuves de Coupe du monde sur la piste de l'Ours pour renouer avec la compétition à ce niveau. Neuf courses sont prévues en deux semaines.

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH



Veysonnaz accueille l'élite mondiale durant deux semaines. BITTEL/A

Veysonnaz ne fait pas les choses à moitié. La station valaisanne n'organise pas moins de neuf courses de ski handicap, durant deux semaines, dans un contexte difficile qui a d'ailleurs contraint d'autres stations à renoncer. «Dès le moment où ces épreuves étaient au calendrier et que la Confédération ne nous interdit pas de les organiser, il n'était pas question d'y renoncer», explique Didier Bonvin, responsable de l'organisation. «Nous y tenons d'autant plus que nous nous étions engagés. Nous sommes toujours autant motivés à mettre sur pied des courses pour ces skieurs avec l'appui des remontées mécaniques et des responsables de la station.»

Des atouts suisses

Veysonnaz a même récupéré quelques courses annulées en Autriche. Elle a répondu à la de-



“Je me réjouis toujours autant de skier à domicile.”

THÉO GMÜR
PARA-SKIEUR DE NENDAZ

mande de la FIS. Les contraintes liées au Covid-19 sont pourtant nombreuses. «Les mesures à prendre, édictées par la FIS, sont exactement les mêmes qu'en Coupe du monde de ski, qu'à Crans-Montana ces prochains jours. L'organisation est identique.»

La Suisse comptera sur Thomas Pfyl, l'un des plus expérimentés de la délégation. A 33 ans, le Schwytzois est aussi le plus régulier puisqu'il s'est très sou-

vent classé dans le top 5 en Coupe du monde, la saison passée. Il a d'ailleurs terminé troisième du classement général. «Il sera de nouveau tout devant», pronostique Grégory Chambaz, entraîneur national. Robin Cuche, 22 ans, peut aussi nourrir de grosses ambitions. Du côté valaisan, Théo Gmür retrouvera la Coupe du monde après une dernière saison blanche en raison d'une blessure. A 24 ans, il a toutefois déjà couru cette saison puisqu'il avait pris part aux épreuves de Coupe d'Europe à Saint-Moritz, en décembre. Disqualifié du premier géant, il s'était classé troisième de la deuxième épreuve à 0''81 du Français Arthur Bauchet. Le Nendard était toutefois au contact et possédait une marge de plusieurs secondes sur ses poursuivants.

La vitesse en deuxième semaine

Théo Gmür sera au départ du géant de Coupe d'Europe, aujourd'hui, ainsi que des deux géants de Coupe du monde, mercredi et jeudi. Sa participation aux slaloms est encore incertaine. «Je me réjouis tou-

jours autant de skier à domicile», explique-t-il. «Certes, c'est dommage qu'il n'y ait pas de spectateurs. Mais au moins, il y a des courses.» Cette semaine sera consacrée aux épreuves techniques. La suivante sera réservée à la vitesse avec deux descentes et deux super-G. «Elles ne compteront toutefois pas pour la Coupe du monde», précise Didier Bonvin. «Swiss Ski souhaitait permettre à de jeunes skieurs d'y prendre part. Or, ils n'auraient pas eu les points pour être au départ. Mais tous les meilleurs spécialistes actuels seront de la partie.»

Des courses à huis clos

Ces courses se tiendront bien évidemment à huis clos. La cérémonie de remise des médailles se tiendra dans une certaine intimité. La neige tombée ces derniers jours a certes augmenté le travail sur la piste. Mais elle améliore évidemment les conditions pour les skieurs.

Toutes les épreuves se courront sur la piste de l'Ours. L'arrivée sera dessinée à la hauteur de l'intermédiaire.

TIME-OUT

DE CHRISTOPHE SPAHR
RESPONSABLE DES SPORTS



Sport: et pendant ce temps-là, on peut toujours skier...

Voilà des semaines, déjà, que l'on ne peut tenir une raquette de badminton, plonger dans une piscine, qu'il n'est plus permis de griffer la glace, qu'on ne peut plus entrer dans un fitness ou un quelconque centre sportif. On se dit toutefois qu'échanger des balles sur un court de tennis, à deux et à plus de 25 mètres l'un de l'autre, on ne prend pas trop de risques. Raté, là encore. Et c'est appelé à durer quelques semaines encore. Pendant ce temps-là, dans un monde qui paraît totalement parallèle, on peut continuer à faire la queue au bas des remontées, s'entasser dans les cabines et skier en toute impunité. Le pire, c'est que ça n'a l'air de choquer personne.

Certains sportifs, visiblement, pèsent moins que d'autres

Que l'on se comprenne bien. Il n'est pas question de stigmatiser le ski, une activité sportive, touristique et économique essentielle à notre canton, sinon notre pays. Tant mieux si cet espace de liberté est totalement occulté, jusque-là, par nos politiques, quelles qu'en soient les (bonnes) raisons. Là où l'on peut – et doit, certainement – s'insurger, c'est dans la fermeture d'autres activités essentielles pour d'autres raisons. En quoi la pratique du tennis sur un court de 200 m², en plein air, est dangereuse? Pourquoi le joueur de badminton, l'étudiant qui s'évade l'esprit dans un fitness, le jeune de 17 ans interdit de sport et le petit commerçant, sans même évoquer le restaurateur, pèsent-ils moins que le skieur?

Football: qui acceptera le régime minceur en France?

Le football français croyait avoir touché le jackpot grâce aux droits TV. Il se retrouve, désormais, au bord du gouffre après le fiasco Mediapro et les hésitations de Canal+. Dès le mois de février, en théorie, les clubs ne percevront plus de droits TV, eux qui dépendent, essentiellement, de cette manne financière. Que fait un ménage lorsqu'il gagne moins d'argent? Il réduit ses dépenses, bien sûr. Autrement écrit, le football français réfléchit à baisser de 30% les salaires faramineux de ses joueurs. La rétribution moyenne d'un footballeur est estimée à 100 000 francs par mois. Ce pourcentage unilatéral de 30% peut évidemment paraître discriminatoire quand on sait que la fourchette des salaires s'étend de 4000 francs pour les plus bas revenus à 3,3 millions – mensuels, toujours... – pour Neymar. La solution pourrait passer par un taux progressif, selon des paliers, en fonction du salaire. Le Brésilien n'aurait pas beaucoup de peine à s'en sortir avec un million par mois durant quelque temps, non? Sauf qu'en réalité, la mesure serait certainement plus difficile à faire passer auprès des stars, susceptibles de gagner autant dans un autre championnat, qu'auprès de l'obscur joueur qu'aucun concurrent ne risque de s'arracher.

Ski: Camille Rast n'avait pas le bon dossard

Sixième du slalom de Flachau, Camille Rast a réalisé une «perf», c'est indéniable. C'est son numéro de dossard, le 57, qui a frappé les esprits. Il n'est pas courant, c'est vrai, d'obtenir un top 10 en s'élançant aussi loin sur une piste qui, généralement, souffre du passage des concurrentes. En l'occurrence, il ne faut pas se fier à ce numéro de dossard. Il ne correspond bien évidemment pas au potentiel et au talent de la Vétrozaine, 21 ans seulement. Faut-il rappeler qu'elle tutoyait déjà les toutes meilleures à l'âge de 17 ans? Camille Rast et Mélanie Meillard ont un profil quasi identique. Sans les pépins physiques que l'une et l'autre ont endurés ces dernières années, ces deux filles seraient des candidates régulières au podium.



Précarité? Rupture? Violence?
Isolement social?

Besoin d'aide?

Envie d'aider?

Toute l'information
dont vous avez besoin
sur les offres
d'aide et de soutien
disponibles en Valais

RESEAL
ENTRAIDE

revs.ch

Le programme de Veysonnaz

Aujourd'hui
9.30 et 12.00 Géant de Coupe d'Europe

Géant
de Coupe du monde

Mercredi 20 janvier
9.30 et 12.00 Géant de Coupe du monde

Vendredi 22 janvier
9.30 et 12.00
Slalom de Coupe du monde

Jeudi 21 janvier
9.30 et 12.00

Samedi 23 janvier
9.30 et 12.00
Slalom de Coupe du monde

PUBLICITÉ